

CARMEN LELEU

LA KINÉSIOLOGIE ET LA SEXUALITÉ

De l'usage de la kinésiologie
dans la sexualité



La petite collection jaune de l'ASTM

Carmen Leleu

La Kinésiologie et la Sexualité

De l'usage de la kinésiologie dans la sexualité

© Carmen Leleu, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2317-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

AVERTISSEMENTS

Ce livre est illustré de cas réels révélés au cours de consultations.

Par respect pour les personnes et pour en garantir l'intimité, les prénoms des protagonistes des cas pratiques ont été modifiés et certaines histoires ont été simplifiées sans que cela n'altère en aucune manière la teneur au fond.

ASTM® n'approuve ou ne désapprouve le contenu de cet ouvrage, ni les thèses qui y sont développées et soutenues ; ouvrage qui est publié sous le nom et sous la responsabilité de son auteur.

Diffusion : *ASTM*, 270 rue du Faubourg Saint Martin, 75010 Paris - 09 51 96 50 11 ou www.astmkinesio.com.

Tous droits de reproduction et de traductions réservés pour tous pays.

ASTM et son logo  sont des marques déposées d'ASTM SAS.

Avant-propos

Ce livre fait partie de la nouvelle collection d'ouvrages d'ASTM[®] intitulée « *petite collection jaune de l'ASTM[®]* ». L'ambition de cette collection est de promouvoir et de mettre en valeur le travail effectué par les élèves de l'école.

Cet opus est un mémoire de fin de cursus préparé et soutenu par un-e élève lors de sa validation comme kinésologue dans notre école. Il a simplement été édité aux fins de publication dans notre collection.

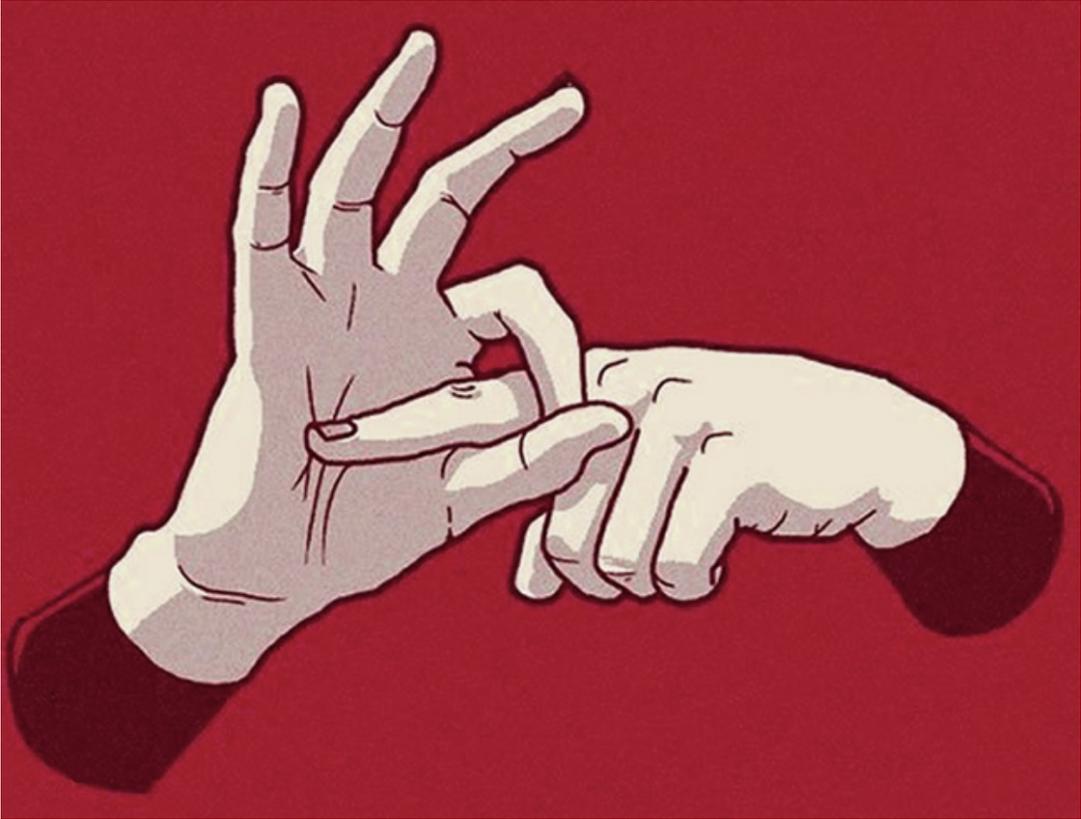
La qualité et la pertinence des propos du travail de recherche de *Carmen Leleu* ayant retenu notre attention, nous avons proposé de l'éditer dans notre nouvelle collection.

Nous sommes certains que les lecteurs seront enchantés par la lecture de ce petit opus sur *la kinésiologie et la sexualité*. Il est frais, vivant, amusant, très instructif et sans tabou.

Nous vous en souhaitons bonne lecture et espérons qu'il vous donnera envie de rejoindre notre école pour suivre les formations que nous proposons.

Eric Gastinel

Directeur d'ASTM[®]



Petit mot sur la photo

Dis-moi, qu'as-tu vu sur la couverture ?
Si tu as grandi dans la culture occidentale,
je parie que tu as vu un geste qui symbolise la pénétration.
En revanche, si tu es kinésiologue, tu as peut-être vu un autotest...



Un peu de (mon) histoire

Quand je suis née le 16 juillet 1985, ma mère m'a abandonnée et donnée en adoption.

J'ai eu la chance de grandir avec des parents adoptifs aimants, qui ont su me donner le meilleur d'eux-mêmes. Avec leurs imperfections, ils ont été parfaits pour moi.

À mes 25 ans, j'ai commencé une thérapie avec quelqu'un qui, avec le temps, est devenu un ami. On a travaillé sur mon adoption, sujet que j'avais refoulé tout au long de ma vie, pour ne pas faire de mal à mes parents adoptifs, pour ne pas les trahir d'une certaine façon. Ce thérapeute m'a dit : *“Tu es là aujourd'hui parce qu'un jour un homme et une femme ont eu un rapport sexuel”*. *“Oui, bon, ok”*, ai-je pensé sans le moindre enthousiasme.

En séance, nous avons fait l'exercice de la chaise vide.

— *Carmen, regarde, sur ce banc face à toi, il y a tes parents biologiques. Qu'est-ce que tu as envie de leur dire ?*

— (Dix bonnes minutes se sont écoulées jusqu'à ce que je réussisse à poser LA question :) *Pourquoi m'avez-vous abandonnée ?* - pendant ce temps, une partie de la douleur de cet abandon se libérait sous forme de larmes.

Le thérapeute m'a alors invitée à m'asseoir sur le banc, à la place de ma mère.

— *Carmen, maintenant tu vas expliquer à la petite Carmencita bébé que tu dois l'abandonner, que tu ne peux pas la garder avec toi.*

Je ne peux pas te transcrire la suite du dialogue, parce que je ne me rappelle plus si j'ai réussi à dire quelque chose. Cela a été aussi déchirant que cathartique.

Le temps passait et j'essayais de donner une place, dans mon histoire, à ma mère biologique, de comprendre son rôle, son importance. Entre temps, le moment où j'allais comprendre pour de vrai, attendait, caché derrière un buisson, prêt à me bouleverser.

Le 21 novembre 2017, j'ai été abandonnée par ma fille. Elle est née sans vie à six mois et demi de grossesse. Cette petite Olivia, qui pendant six mois nous avait apporté tant de bonheur et de moments doux, était partie. Et moi, pour ma fille, j'allais avoir ce rôle, que je peinais à comprendre : le rôle de maman biologique.

C'est à ce moment-là que je me suis rapprochée de la kinésiologie, sans trop savoir ce que c'était, pour l'accompagnement du deuil de ma fille.

Avec les séances, la douleur, la peine, le sentiment d'injustice, le vide absolu, ont laissé la place à une lumière de compréhension, de sens et de paix par rapport à mon histoire.

Et avec la kinésiologie j'ai eu un coup de cœur si grand que je suis devenue moi-même kinésologue. Je me dis que, comme dit le maître de Jacques le Fataliste, "*c'était écrit là-haut*"¹.

Après le BAC, j'avais commencé des études en Lettres Classiques. Je passais mes journées à traduire des textes en latin et en grec, à étudier les origines de notre civilisation et l'évolution des langues. Au bout de trois ans, j'ai senti qu'il me fallait quelque chose de plus vivant, et j'ai commencé des études de Langue et Littérature françaises dans le but de devenir enseignante, une vocation pour moi.

J'ai été prof d'espagnol en école, collège et lycée pendant plus de dix ans. Dix ans où j'ai sans doute appris plus que les élèves.

Depuis la thérapie sur mon adoption, j'ai continué à travailler sur moi et à me former, parce que l'être humain et son comportement, représentent aussi une de mes passions.

En fin de compte, j'y vois un certain parallélisme et j'aime me dire que je continue à faire des traductions. Maintenant je traduis des messages du corps et j'aide les gens à traduire leurs maux en mots.

J'apprécie l'expression italienne "*Traduttore, traditore*" (traducteur, traître) que j'applique aussi en kinésiologie et qui me rappelle qu'il ne faut pas interpréter mais traduire de façon objective et littérale.

Mais bon, avec toutes ces histoires, je ne t'ai pas encore raconté la raison pour laquelle j'ai décidé de m'intéresser à la sexualité.

Malheureusement je ne peux pas te raconter que c'est parce que j'ai une vie sexuelle trépidante, que j'ai tout essayé et qu'une fois que je t'aurai dévoilé tous mes secrets, tu ne seras plus le / la même. Non.

L'origine de tout ce travail, remonte tout simplement à mon origine. Cette phrase qui s'était enregistrée de façon littérale dans un coin de ma tête a refait surface bien des années plus tard : "Tu es là aujourd'hui parce qu'un jour, un homme et une femme ont eu un rapport sexuel".

Lors du retour de couches de ma deuxième fille, Colette, en 2021, j'ai vécu une période d'hypofertilité. Je suis tombée enceinte deux fois, à un mois d'intervalle et la deuxième fois malgré la prise de la pilule du lendemain. Je suis également tombée de haut avec la puissance de cette énergie de vie qui est le sexe. Et ces deux fécondations me faisaient penser à la mienne : l'homme et la femme qui m'ont créée avaient-ils choisi consciemment de le faire ? C'était bien la première fois de ma vie que je pensais à mon père biologique, à son rôle de cocréateur. Mes parents adoptifs, en revanche, ont essayé de faire un bébé pendant des années avec leurs génitaux, alors qu'eux, devaient le concevoir avec leur cœur. Le hasard de la vie.

Ces expériences m'ont permis de m'interroger sur la sexualité et de me décider à écrire ces pages que tu as commencé à lire. L'écriture de ce mémoire me permet aussi d'honorer le sexe, mon origine, la tienne... L'ORIGINE ! Et, surtout, d'honorer mon père biologique et de lui donner la place qu'il mérite dans ma vie.

Il me reste à te dévoiler ce que je veux t'apporter avec ce mémoire, mais tu vas pouvoir le découvrir au fur et à mesure que tu avanceras dans la lecture.

Je ne t'ai pas demandé la permission, mais tu as pu voir que je te tutoie dès le début. Je trouvais bizarre de te vouvoyer alors qu'en fin de compte, on va "parler cul", comme on dit vulgairement.